



Un jour d'hiver se lève sur la Manufacture Blancpain
(anciennement Frédéric Piguet) du Sentier, à la Vallée de Joux.

LA MANUFACTURE BLANCPAIN

« NE VOUS ARRÊTEZ PAS, IL N'Y A RIEN À VOIR. PASSEZ VOTRE CHEMIN. CIRCULEZ, JE VOUS EN PRIE. » LA PSALMODIE DES PAROLES OFFICIELLES EST LA MÊME DANS TOUTES LES LANGUES. ET IL ÉTAIT TENTANT DE PASSER SOUS SILENCE L'INTÉGRATION DE LA FABRIQUE DE MOUVEMENTS FRÉDÉRIC PIGUET À BLANCPAIN DE SEMBLABLE MANIÈRE. DEPUIS LE 1^{ER} JUILLET 2010, FRÉDÉRIC PIGUET FAIT ENTIÈREMENT ET OFFICIELLEMENT PARTIE DE BLANCPAIN SOUS LE NOM DE « MANUFACTURE BLANCPAIN ». SELON UNE RÈGLE BIEN ÉTABLIE, LA REPRISE PAR UNE MARQUE RENOMMÉE D'UN ÉTABLISSEMENT DE LÉGENDE, QUI PRODUIT DES MOUVEMENTS D'HORLOGERIE DANS LA VALLÉE DE JOUX DEPUIS 1858 ET EMPLOIE UN DEMI-MILLIER DE COLLABORATEURS, AURAIT DÛ MOBILISER TOUTES LES FORCES VIVES DU DÉPARTEMENT DES RELATIONS PUBLIQUES. «ORGANISEZ DES CONFÉRENCES DE PRESSE AUX QUATRE COINS DU MONDE ! FAITES SAUTER LES BOUCHONS DE CHAMPAGNE ET DEMANDEZ AU PRÉSIDENT DE SE HISSEUR SUR UN PODIUM ENTOURÉ DE JEUNES BEAUTÉS ÉLÉGAMMENT VÊTUES POUR LA CIRCONSTANCE. DONNEZ UN CONCERT, LANCEZ DES FEUX D'ARTIFICE ! »

PAR JEFFREY S. KINGSTON



Deux époques pour la « Ferme Blancpain » du Brassus. À gauche, dans son apparence actuelle ; à droite vers 1890, au moment de son acquisition par Louis-Élisée Piguet.

FRÉDÉRIC PIGUET ET BLANCPAIN ENTretiENNENT DES LIENS ÉTROITS DEPUIS BIENTÔT TROIS DÉCENNIES.

L'intégration de Frédéric Piguet à Blancpain n'a pas fait les grands titres. En réalité, il en a à peine été question. Aussi, accordez donc une journée de congé aux collaborateurs en charge de la communication. Il n'y a rien à voir. Poursuivez votre route. Il serait néanmoins exagéré de prétendre que la fusion a été purement et simplement ignorée. Un sobre communiqué de presse, purement factuel, a relaté l'événement car il convient de nourrir les moteurs de recherche et autres robots d'indexation sur Internet. Cependant, les festivités ont brillé par leur absence. Pourquoi cette intégration n'a-t-elle suscité guère plus de falbalas que l'inauguration du nouvel espace dédié aux fumeurs dans les bureaux de Blancpain alors que partout ailleurs elle aurait été traitée comme un jalon majeur ?

La raison en est simple : Frédéric Piguet et Blancpain entretiennent des liens étroits depuis bientôt trois décennies. En effet, les deux entreprises étaient si étroitement associées qu'à l'exception peut-être des structures des sociétés respectives,

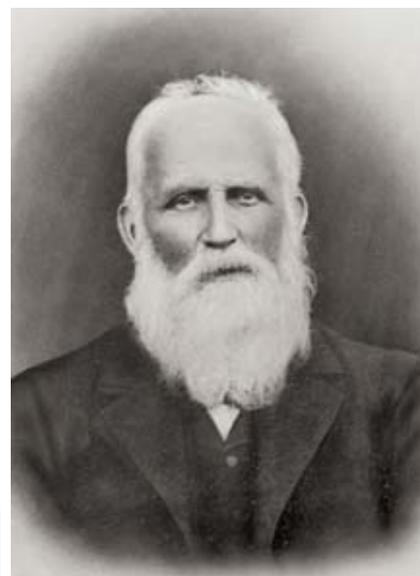
Frédéric Piguet tenait depuis 1982 le rôle de Manufacture Blancpain. Les deux entreprises étaient déjà réunies au sein du même groupe, elles étaient gérées conjointement car le directeur général de Blancpain occupait également le poste de CEO de Frédéric Piguet. Les ateliers des horlogers de Blancpain à la Vallée de Joux sont installés dans l'ancien bâtiment emblématique de Frédéric Piguet. La liste de tels rapprochements est longue.

Les historiens, pourtant, peuvent considérer cette fusion avec une forme de satisfaction unique car elle permet de refermer un cercle. Évoquons la succession d'événements intervenus au cours des presque trente dernières années. En 1982, la société Frédéric Piguet appartenait à Jacques Piguet, qui en assumait la direction. Il était le dernier de la lignée des membres de la famille Piguet à présider aux destinées de l'une des plus grandes fabriques de mouvements établies à la Vallée de Joux. L'entreprise avait été fondée par le grand-père de Jacques, Louis-Élisée Piguet en 1859 – même si une incerti-



tude demeure sur la date exacte de la création, mais elle ne saurait être antérieure à 1858, ni postérieure à 1860. Tout au long des 120 années suivantes, la famille Piguet a forgé la renommée de la maison connue à l'origine sous le nom Louis-Élisée Piguet, puis sous celui de Frédéric Piguet, le père de Jacques, au titre de référence dans le domaine des mouvements horlogers à complication les plus prestigieux. Depuis la Vallée de Joux avec son vaisseau amiral situé dans la ferme du Rocher au Brassus, où les montres les plus raffinées de Blancpain prennent désormais naissance, la famille Piguet a fondé son exceptionnelle réputation sur ses répétitions minutes, grandes sonneries, chronographes à rattrapante et calendriers perpétuels – en un mot, tout l'éventail des complications horlogères les plus ardues. La maison Frédéric Piguet livrait ses mouvements à bon nombre des plus grandes marques horlogères à Genève et à la Vallée de Joux.

Au cours de sa longue histoire, la fabrique de mouvements est restée largement inconnue du public des amateurs horlogers, malgré la renommée qu'elle avait acquise auprès des plus importants opérateurs du secteur. Le motif en est simple car Piguet se consacrait exclusivement à la fabrication de mouvements et n'était donc pas une marque d'horlogerie en soi. En 1982, Jacques Piguet a souhaité modifier cet état de fait. Il désirait s'imposer sur le marché avec sa propre marque.



Trois générations de Piguet. À droite, Louis-Élisée Piguet ; en haut à gauche, Frédéric Piguet ; en bas à gauche, Jacques Piguet





La montre à grande complication la plus connue de Louis-Élisée Piguet, qui comprend une grande sonnerie, un chronographe à rattrapante et un calendrier perpétuel.



La 1735 à grande complication de Blancpain possède une répétition minutes, un tourbillon, un chronographe à rattrapante, un calendrier perpétuel et un remontage automatique.

BLANCPAIN POSSÈDE DÉSORMAIS UN DOUBLE PATRIMOINE, COMPOSÉ DE L'HÉRITAGE DE CHACUN DE SES DEUX « PARENTS ».

La même année, il a pris contact avec la banque de la SSIH, qui était propriétaire de Blancpain depuis 1962, aux côtés d'Omega, Lemania et Tissot. Il a persuadé le bailleur de fonds de la SSIH de lui vendre Blancpain. Dès lors, il est devenu l'heureux propriétaire d'une marque horlogère dont l'existence est attestée depuis 1735.

Le rachat de Blancpain par Jacques Piguet en 1982 est le point de départ de notre cercle historique parfait. À partir de ce moment, Blancpain et Frédéric Piguet ont constitué les deux éléments d'une seule entité et l'histoire de Blancpain, qui s'étendait alors sur deux siècles et demi, s'est associée aux 120 ans de tradition de la maison Piguet. L'idée de Jacques Piguet était de vendre sous la marque Blancpain des montres équipées de mouvements Piguet. Et dès les débuts du projet, la commercialisation était conçue pour mettre en évidence tout à la fois la marque Blancpain et le nom de Frédéric Piguet.

Peu de temps après la reprise de la vénérable marque horlogère par Jacques Piguet, une modification de structure est intervenue. En 1983, Blancpain a été séparée de la société Frédéric Piguet pour être détenue à 48 pour cent par Jacques Piguet et à 48 pour cent par Jean-Claude Biver, qui avait

été nommé par Jacques Piguet vice-président du conseil d'administration afin de diriger les ventes et le marketing de Blancpain. Les 4 pour cent résiduels ont été attribués à Michel Favre qui exerçait les fonctions de secrétaire du conseil d'administration. Jacques Piguet en conservait cependant la présidence (tout en demeurant naturellement président du conseil d'administration de Frédéric Piguet).

Jacques Piguet a installé la marque qu'il venait de faire sienne au Brassus, dans le bâtiment que l'entreprise occupe encore actuellement. Les collaborateurs de Blancpain en sont venus à appeler affectueusement « la Ferme » cet édifice situé dans une partie du village connue sous le nom du Rocher. À l'époque où la famille Piguet l'avait acquis en 1891, il portait le nom de « Moulin » car telle était la fonction qui lui avait été dévolue pendant une période considérable de son existence. Ferme pour les uns, moulin pour les anciens, il abrite aujourd'hui les ateliers où sont confectionnées les montres les plus compliquées des collections Blancpain.

Au cours des neuf années suivantes, Blancpain a présenté à une cadence effrénée une série de montres-bracelets révolutionnaires, toutes dotées de mouvements Piguet. Parmi les



Le mouvement chronographe Blancpain de calibre 1185 avec une roue à colonnes.



AUJOURD'HUI, LA FUSION PERMET DE REFERMER UN CERCLE EN RÉUNISSANT BLANCPAIN ET FRÉDÉRIC PIGUET EN UNE SEULE ENTITÉ, COMME ELLES L'ÉTAIENT DÉJÀ EN 1982 QUAND JACQUES PIGUET A ACHETÉ BLANCPAIN.

réalisations qui ont marqué les esprits figurent une montre ultra-plate à remontage manuel, un calendrier complet avec indication des phases de la lune, la montre automatique la plus plate au monde, le chronographe automatique le plus plat au monde, le chronographe automatique à rattrapante le plus plat au monde, le tourbillon le plus plat au monde, la répétition minutes à calendrier perpétuel la plus plate au monde, sans oublier naturellement la célèbre 1735 qui associe un chronographe à rattrapante, un tourbillon, un calendrier perpétuel et une répétition minutes.

Néanmoins, en juillet 1992, Jacques Piguet s'est résolu à rechercher un acquéreur pour Frédéric Piguet et Blancpain car il considérait que des ressources supplémentaires pourraient favoriser dans une large mesure le développement ultérieur des deux entreprises. Après avoir étudié un large éventail de propositions, il a jeté son dévolu sur l'offre de la SMH (qui adopterait ultérieurement le nom de Swatch Group), dirigée par Nicolas Hayek. Les négociations se sont conclues avec suc-

cess la même année. Cette nouvelle étape nous conduit à mi-parcours des trois décennies de liens étroits tissés entre Blancpain et Piguet, qui ont évolué de la complète propriété de Blancpain par Jacques Piguet à la reprise entière des deux sociétés par une entité qui deviendrait quelques années plus tard le Swatch Group.

Si les détenteurs de Blancpain et de Frédéric Piguet ont changé en 1992, les relations entre les deux entreprises sont demeurées identiques à celles que Jacques Piguet avait instaurées depuis qu'il avait racheté la marque une décennie auparavant. Frédéric Piguet était la Manufacture Blancpain car avec un même propriétaire et une direction conjointe, Piguet était tout simplement la fabrique des mouvements Blancpain. Entièrement la possession du Swatch Group, la maison Frédéric Piguet était destinée à répondre aux exigences de Blancpain en matière de calibres. Même si la fabrique a continué de livrer des mouvements à de célèbres marques d'horlogerie helvétiques, la mission première du fabricant consistait à développer et à



produire les calibres requis par la société sœur et à lui réserver exclusivement ses réalisations les plus prestigieuses. Avec des relations tellement étroites, il relevait d'une simple évidence que Marc A. Hayek, président directeur général de Blancpain, occupe également les fonctions de CEO de Frédéric Piguet.

Le cercle se referme aujourd'hui avec cette fusion qui intègre Blancpain et Frédéric Piguet en une seule entreprise, exactement comme elles l'étaient déjà en 1982 quand Jacques Piguet a racheté la marque. Il est toutefois piquant de constater que malgré l'évolution des rapports entre les sociétés, depuis une première étape où Frédéric Piguet était l'unique propriétaire de Blancpain en passant par une phase intermédiaire où les deux entités étaient conjointement détenues à 100 % par le Swatch Group jusqu'à la situation actuelle où Frédéric Piguet devient la Manufacture Blancpain pour se fondre complètement à Blancpain, peu de changements sont intervenus dans les échanges quotidiens entre les deux établissements. En pratique, Frédéric Piguet assume le rôle de Manufacture Blancpain depuis presque trois décennies : toutes les montres Blancpain, à d'insignifiantes exceptions près, ont recouru à des mouvements Piguet et les calibres les plus prestigieux de Piguet ont toujours été réservés à Blancpain.

L'intégration de Frédéric Piguet dans Blancpain dissipe cependant la confusion née de la stricte étude des structures de

chacune des deux entreprises, qui ne permettait pas de distinguer la nature véritable des relations qui les rapprochaient. Désormais, sans avoir à porter son attention sur la manière dont elles sont dirigées et le nom de leurs propriétaires, chacun s'aperçoit d'emblée que les deux entités forment une seule entreprise, Blancpain, dont le patrimoine atteste dorénavant d'une double lignée. Accessoirement, cette situation est fréquente dans l'industrie horlogère et parmi les plus grandes marques, nombreuses sont celles qui portent deux noms de famille, car elles sont issues d'entreprises naguère séparées et peuvent donc se targuer ainsi d'un double héritage. Officiellement, 2010 est le 275^e anniversaire de Blancpain, qui fut fondée en 1735 par Jehan-Jacques Blancpain. Mais cette année est aussi proche du 150^e anniversaire de l'ancienne fabrique Frédéric Piguet, créée entre 1858 et 1860 par Louis-Elisée Piguet.

Le numéro 5 des Lettres du Brassus retraçait la riche tradition de Blancpain. La récente fusion nous ouvre désormais de nouvelles pages d'histoire à raconter et nous aurons plaisir à relater dans l'un de nos prochains numéros la saga qui s'étend sur un siècle et demi de la maison Piguet, insigne membre de la famille Blancpain.